

Système métrique

Les agriculteurs des deux régions dont j'ai parlé se plaignent qu'on n'ait pas fait en sorte de les tenir au courant de ce qui se passe au sujet notamment de la conversion au système métrique et de l'arpentage des terres, et si le bill est proclamé, ils accuseront un retard par rapport au reste de la société. Évidemment, le gouvernement n'a pas du tout l'intention de le proclamer.

Les agriculteurs de l'Ouest du Canada n'ont pas généralement bien accueilli les dispositions du bill qui les concernent. Ainsi, les agriculteurs et l'industrie céréalière estiment que ces mesures sont imposées trop rapidement, et qu'elles ne laissent pas suffisamment de temps aux intéressés pour comprendre et pour s'adapter. Dans les régions septentrionales du Manitoba, sans doute en raison du manque d'organes de diffusion, et peut-être aussi parce que ces régions passent pour les plus prospères du Canada, les agriculteurs n'ont pas été informés des nouveaux changements. Le gouvernement s'attendait peut-être à ce qu'ils laissent leur travail de côté pour apprendre à se servir du système métrique, mais les agriculteurs n'ont pas le temps.

Bien que certains agriculteurs de ma région aient très bien su s'adapter à d'autres changements, un grand nombre sont déçus et peinés que personne, au sein du gouvernement, n'ait jugé bon de venir les voir pour leur expliquer le programme. Dieu sait pourtant s'il y en a des fonctionnaires fédéraux qui se promènent dans le Nord du Manitoba, que le gouvernement aurait pu en charger quelques-uns de rencontrer les associations agricoles et de les mettre au courant de ce qui se passe, surtout que ces agriculteurs ne peuvent pas compter sur les média d'information qui sont inexistantes.

● (2210)

Le ministre d'État chargé de la petite entreprise a publié un communiqué cette année où il dit qu'il est faux de prétendre que les agriculteurs n'ont pas été bien informés sur la conversion au système métrique. Je confirme que les agriculteurs que je représente n'en ont pas été informés ou du moins pas informés de la façon dont ils auraient pu l'être. Je songe entre autres aux petits exploitants, aux ranchers et petits céréaliers.

Le communiqué énumère plusieurs programmes institués par le gouvernement pour informer les agriculteurs des progrès de la conversion. Le principal programme est intitulé «Awareness Program». Je suis sûr qu'un grand nombre de cultivateurs de la région d'Interlake et de Carrot River ne sont pas au courant de ce programme institué par Ottawa. Ceux qui désirent s'informer feraient mieux d'écrire à la Commission du système métrique, rue Elgin à Ottawa. Il incombe au gouvernement de diffuser largement le programme avant de le réaliser.

Les céréaliers et les grainetiers devraient avoir l'occasion de témoigner devant le comité pour discuter de la conversion au système métrique. Le programme «Awareness» réalisé par le ministre d'État chargé de la petite entreprise, ne suffit pas pour renseigner les gens sur ce qui se passe en matière de métrisation. De toute façon, j'estime que le bill à l'étude devrait être renvoyé au comité pour plus ample étude afin que les agriculteurs, petits et gros, puissent exposer les préoccupations que leur suscite la conversion. Il faudrait que le secteur céréalier, surtout les cultivateurs de céréales, soit mieux con-

[M. Smith (Churchill).]

sultés et les consultations devraient avoir lieu avant de poursuivre nos discussions sur la conversion au système métrique.

Le rapport de la Commission Hall a recommandé de doubler d'ici quelques années la capacité des élevateurs de Churchill. Cette recommandation inquiète les manutentionnaires qui comptent sur le port de Churchill. Je crois que le système métrique n'a pas encore été établi pour l'élevateur. La conversion aurait pu avoir lieu durant l'hiver puisque l'élevateur était alors inactif. Cependant, je crois qu'elle aura lieu au cours de l'été. C'est une erreur selon moi puisque nous essayons d'expédition au moins 30 millions de boisseaux par ce terminus et en procédant à la conversion au cours des mois d'été, elle pourrait affecter le transport des grains ou encore la quantité expédiée. Si la conversion doit avoir lieu, elle devrait se faire à la fin de l'automne ou au début de l'hiver de manière à ne pas nuire à la campagne d'expédition.

Considérons l'effet de la conversion sur les habitants des 30 réserves indiennes que compte le circonscription de Churchill dans le Nord du Manitoba. Comme je l'ai déjà dit, beaucoup de ces réserves n'ont aucun moyen de communication. Ils n'ont ni radio, ni télévision, ni journaux. On y trouve des écoles relevant des gouvernements fédéral et provincial. Lors d'une visite dans ces localités il n'y a pas longtemps, j'ai demandé ce qu'on y pensait de la conversion au système métrique. On ne savait pas de quoi je voulais parler.

J'ignore comment on va réussir à faire passer ce message aux habitants de ces régions isolées que ne rejoignent pas nos média. Comment va-t-on les persuader d'adopter le système métrique alors que bien des localités n'ont une école que depuis quelques années seulement? Il s'agit là d'un système totalement différent. Il sera peut-être facile de s'y adapter, mais ce sera un changement que l'on ne sera pas en mesure d'accepter ou auquel on ne sera pas en mesure de s'adapter dans bien des régions isolées au même rythme que dans les autres régions du Canada. Il nous faut intensifier la campagne de publicité à cet égard dans les média et dans les écoles si nous voulons réussir à respecter quelque échéance que ce soit.

Bien que certains Canadiens auront davantage à en souffrir que d'autres, tous seront éventuellement touchés par cette mesure. Ce sont les consommateurs qui défraieront les augmentations de coût qui se répercuteront sur les prix. Même si l'on ignore les répercussions exactes, il est certain que la métrisation ajoutera encore à l'inflation que nous connaissons déjà. Je tiens en terminant à affirmer mon appui à l'amendement proposé par le député de Qu'Appelle-Moose Mountain.

M. Bert Cadieu (Meadow Lake): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de faire quelques observations sur le bill à l'étude. Malheureusement, ayant été absent, je n'ai pu participer aussi activement que j'aurais aimé le faire à l'étude du projet de loi au comité. Mais je l'ai suivi de très près.

Dans ma circonscription, je n'ai trouvé personne qui approuve le bill. Quelques commettants m'ont dit que peu importe ce qu'ils en pensent, il sera adopté, et ils devront bien l'accepter. D'autre part, personne n'a dit que nous devrions l'adopter maintenant, allant au-devant des coups, et avant que le pays soit prêt à l'accepter.